

Chanson du grenadier

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Chanson du grenadier

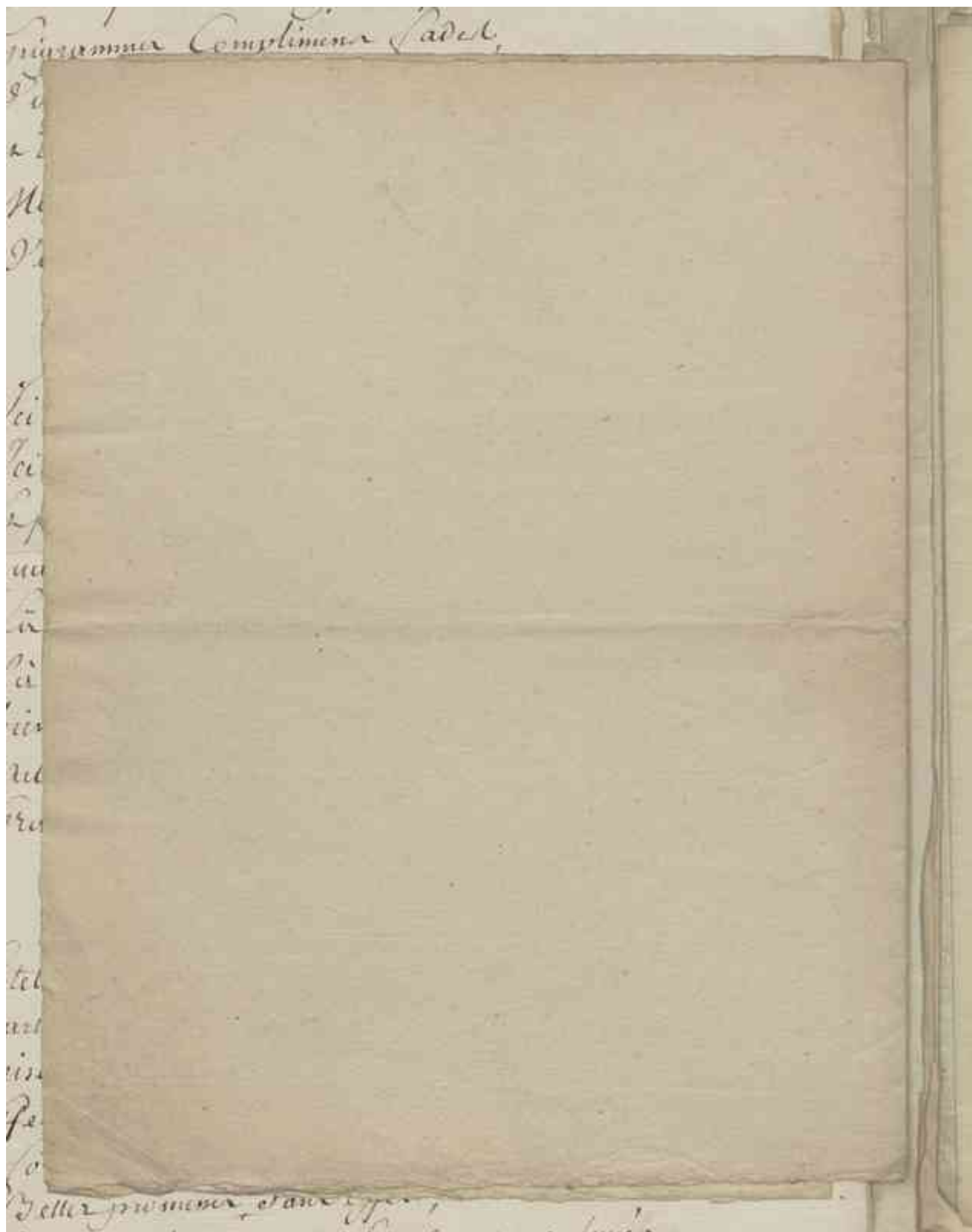
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/187>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022



2.^e Couplet

Voulez aller voir maintenant comme quoi le grenadier
explique à sa femme le motif de son départ qui place
le devoir avant tout pour un soldat français.

Ma femme, c'est à la guerre }
qu'on fait marcher l'régiment. }
on n'a pas moyen d'se défendre,
mais si j'en reviens bien portant,
La paille compte une chose,
ma mie
ma poule
que j'aurai encore ton argent.

3.^e Couplet

C'est ici qu'il faut s'abandonner aux plus vives inquiétudes
tant il est vrai qu'un tendre cœur prévoit tous les dangers
d'absence.

Grenadier, pendant les campagnes, }
tu verras bien d'attendre. }
et pour devenir ton ami
des fatigues des combats,
Et seras de nouvelles
fontaines
et tu y pondras plus d'un œil.

11.^e Couplets

Le grandier, profondément touché de l'alarme de la
 mortelle, la rassure par tous les serments que l'amour
 inspire en pareil cas, pour témoigner la ~~solidité~~ de son
 attachement.

ma fiancée, sois en bien sûr }
 je ne t'oublierai jamais }
 C'est un amour qui te l'jure,
 et crois bien qu'il s'aura pour
 le cœur assez coupable,
 barbare,
 perfide.
 D'oublier tous tes traits.

12.^e Couplets

C'est à peine qu'on va aller voir la couragieuse
 originaire de fiancée la cuisinière qui suspend la
 course de la Douce pour s'écarter que les nouveaux
 de sa jeunesse.

air de la romance d'Aurélien,
N'êtes vous plus ce peuple magnanime
Dont les exploits étonnaient l'univers
Renouez-vous à votre propre estime
~~sofficient~~ vous qu'en vous même se fera
un étranger invade vos campagnes
brise vos loix, méconnaît vos vertus
pour vous soumettre et franchit vos montagnes
qu'attendez-vous, Français, n'êtes vous plus.



N'êtes vous plus effrayés par la gloire
N'êtes vous plus effrontés le danger
quittant vos rangs, vous laissez le Victoire
passer au camp de l'ennemi étranger
aussi souvent vos portes vous ouvertes
vous leur payez d'ingratitude tribut
en peuplant de vos villes désertes
qu'on dit, Français, n'êtes vous plus?

N'êtes vous plus sensible à tant d'outrages
Consentez vous à concéder vos droits
à ces soldats stupides et sauvages
vils instruments de la haine des rois
Le glaive en main effrayez votre honte
quoiqu'outrage vous n'êtes pas vaincus
cette France aisément se remuante
qu'attendez vous, Français, n'êtes vous plus?